

– Assomption –

Alors que la culture religieuse s'amenuise dans nos pays de vieille chrétienté, il devient difficile de saisir la portée des grandes fêtes liturgiques. La fête de l'Assomption est logée à la même enseigne. Qui peut dire en quelques mots la portée de la fête du 15 août ?

La fête de la *Dormition* ou de l'*Assomption* de la Vierge remonte au VI^e siècle. Elle célèbre tout à la fois la mort, la résurrection glorieuse, l'entrée au ciel et le couronnement de la bienheureuse Vierge Marie. On dit "assomption" (d'un mot latin qui signifie enlever) et non "ascension" (monter) pour marquer que Marie fut enlevée au ciel, avec son corps et son âme, en vertu d'un privilège particulier. Cette fête fut célébrée à partir du Concile d'Éphèse (431) qui avait proclamé Marie Mère de Dieu. Fixée au 15 août, au commencement du VI^e siècle, elle s'enrichit d'une vigile dès le début du VIII^e siècle. Elle a donc toujours été un jour de fête dans l'Église, surtout en France, à partir du vœu de Louis XIII, puis dans l'Église universelle, à partir de 1950, année de la proclamation du dogme de l'Assomption par le Pape Pie XII.

Comme pour toutes les fêtes chrétiennes, il faut en chercher l'origine dans la vie du Christ. Si Marie est aujourd'hui honorée d'une façon toute particulière, c'est parce qu'elle a accepté d'être la Mère du Sauveur. L'humble fille de Nazareth à qui l'ange Gabriel a annoncé qu'elle serait la mère du Christ a répondu "Oui". Marie a accueilli dans sa chair, celui qui est l'origine de toute vie. Les Évangiles sont d'une discrétion étonnante sur Marie. Il faut beaucoup d'attention pour apercevoir sa figure, car le cœur du message des Évangiles, c'est la Révélation d'un Dieu Père par son Fils Jésus. Si les Évangiles ne s'attardent pas sur Marie, celle-ci n'en est pas moins présente auprès de son Fils, comme à Cana ou bien encore au pied de la Croix. Marie est « *la servante du Seigneur* » comme le dit le Magnificat. Marie accompagne la vie de Jésus car elle est à sa manière une disciple : une femme qui a su écouter la Parole de Vie et se mettre à son service.

Quand Jésus ressuscite, c'est le triomphe de la vie qui est manifesté au grand jour. La mort n'a pas pu retenir captif le Maître de la vie. Jésus n'a pas connu la corruption du tombeau. C'est notre salut, notre bonheur qui est ainsi annoncé. La mort n'a pas le dernier mot. Avec la Résurrection de Jésus, c'est l'annonce de notre propre résurrection personnelle qui est dévoilée. « *Je crois en la résurrection de la chair.* » L'affirmation du Credo est constitutive de notre foi chrétienne. Croire en Dieu, croire en son Fils et en sa Bonne Nouvelle, c'est croire aussi à la vie éternelle et à la résurrection des corps.

Marie est désignée comme la première des croyantes parce qu'elle a cru en la venue du Christ. La fête de l'Assomption est issue de cette "logique" de foi. Si Marie est la première de ceux qui ont placé leur foi en Jésus, il est naturel qu'en elle soit manifesté avant tout autre ce en quoi elle a vraiment cru. Or, la Résurrection de la chair fait partie de sa foi. L'Assomption est la célébration de l'accueil en Marie de la vie éternelle jusque dans sa chair.





Prière pour la fête de l'Assomption

Nous te saluons, ô Immaculée, Marie, comblée de grâce
toi qui dès le premier instant de ton existence, dès ta conception,
as été préservée de tout péché, car tu allais devenir la Mère du Sauveur.

Aide-nous à nous tourner vers ton Fils Jésus et à nous détourner du péché.
Apprends-nous à prier pour les pécheurs comme tu l'as enseigné à Bernadette,
car tu es la Mère du Rédempteur et notre Mère.

Nous te saluons, ô Marie, lumière de foi bienheureuse, par ta glorieuse Assomption
le Père des Miséricordes t'a revêtue en ton âme et en ton corps
de la splendeur du jour unique de la Résurrection.

Fortifie notre foi, qu'elle imprègne de sa lumière et de sa vérité notre intelligence,
nos actions et notre service en ce monde, car tu es la Mère du plus beau des
enfants des hommes et notre Mère.

Nous te saluons, Vierge Sainte, toi que l'Esprit de sainteté a comblée de charité
et remplie de toutes grâces.

Apprends-nous la docilité à l'Esprit d'Amour, pour être comblés d'une vraie charité.
Donne-nous la compassion pour toute souffrance et une prière instante pour la paix
car tu es Mère de Miséricorde et notre Mère.

Nous te saluons, Mère au pied de la Croix, Vierge fidèle, Mère de l'Église.
Apprends-nous à l'aimer et à la servir comme le Corps même de ton Fils
livré pour nous et le salut du monde, car tu es la Mère de l'Agneau et du Pasteur
et notre Mère.

Nous te saluons, Aurore radieuse du Salut, par ta glorieuse Assomption,
tu annonces et précèdes la gloire dans leur âme et dans leur corps
de tous tes enfants, car tu es la Mère du Monde qui vient et notre Mère.

Mgr de Monléon, évêque de Meaux,
pour les 150 ans du dogme de l'Immaculée Conception.